

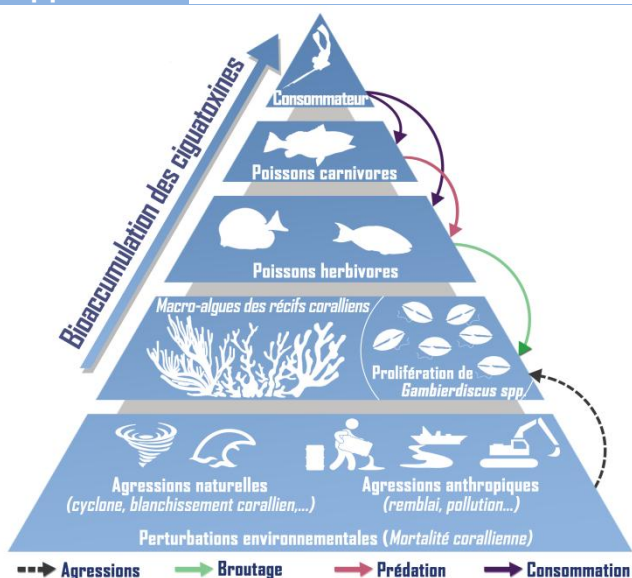
SITUATION DE LA CIGUATERA EN POLYNESIE FRANCAISE

BILAN 2017

Ce rapport présente le bilan des intoxications ciguatera recensées en 2017 dans le cadre du réseau de surveillance épidémiologique des intoxications par biotoxines marines coordonné conjointement par l'Institut Louis Malardé (ILM) et le Bureau de veille sanitaire (BVS) de la Direction de la santé (DS) depuis 2007.

Les données ont été recueillies à partir des fiches de déclarations transmises par les structures de santé publique (hôpitaux, dispensaires, infirmeries,...), les médecins privés et les particuliers.

Rappel



La ciguatera est une intoxication alimentaire non bactérienne, liée à la consommation de poissons et d'invertébrés marins issus du milieu lagunaire/récifal contaminés par des toxines produites par une micro-algue du genre *Gambierdiscus*.

Le diagnostic de ciguatera doit être évoqué en présence de troubles gastro-intestinaux de type diarrhée/vomissement, associés (dans les atteintes plus sévères) à des troubles cardiovasculaires de type bradycardie/hypotension,

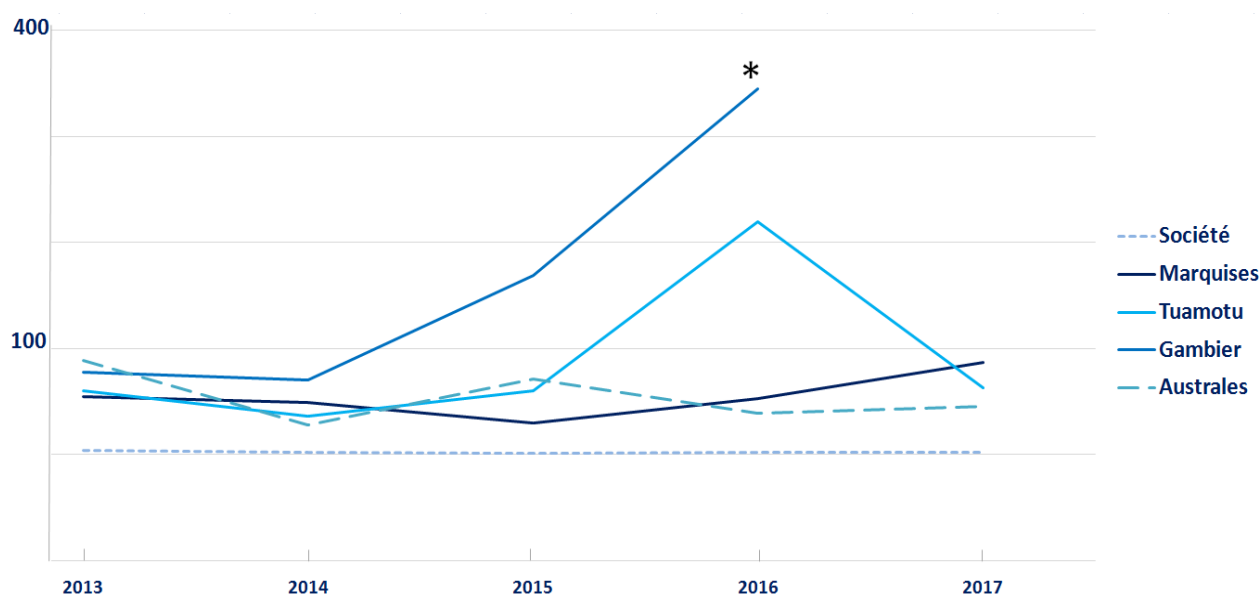
consécutifs à l'ingestion récente (sous 48h) de produits lagunaires/récifaux. Les troubles neurologiques surviennent en général dans un second temps, sous forme de perturbations neuro-sensitives, démangeaisons sans signes cutanés, allodynie au froid, accompagnées d'une intense fatigue. L'intoxication n'entraîne pas de réactions allergiques et survient en l'absence de fièvre.

Le développement d'une « hypersensibilité » (se traduisant par l'apparition ou l'intensification de démangeaisons, paresthésies, dysesthésies, ou douleurs musculaires) suite à la consommation de produits de la mer et dérivés, à certaines protéines animales, voire végétales, alcools, fruits à coque, doit conforter le diagnostic de ciguatera. Dans la majorité des cas, cette hypersensibilité résiduelle s'amende en quelques semaines, mais peut parfois laisser place à des manifestations itératives chroniques s'inscrivant sur plusieurs mois, voire années.



Faits notables à retenir

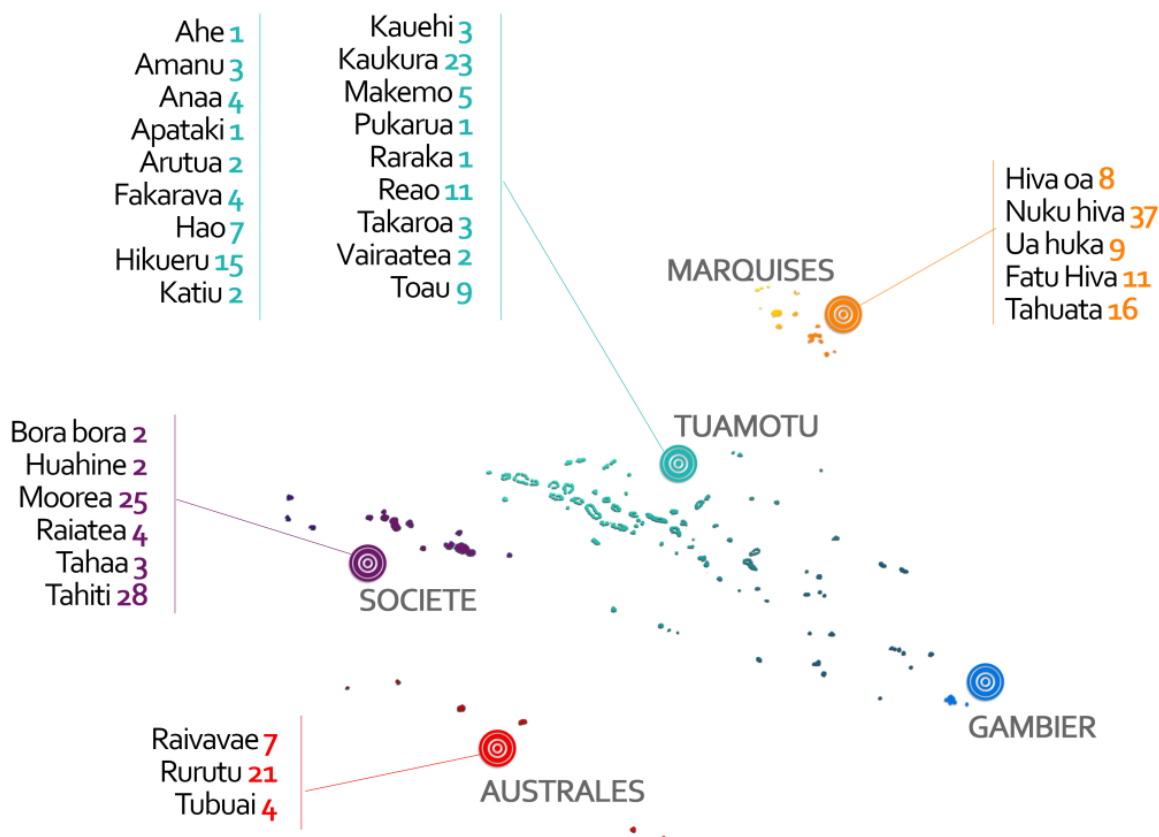
- En 2017, 333 cas de ciguatera ont été officiellement recensés en Polynésie française (contre 478 cas en 2016). Toutefois, il faut souligner que ces chiffres ne correspondent qu'à 4 des 5 archipels de Polynésie française (aucune donnée disponible concernant l'archipel des Gambier).
- La diminution du nombre de cas recensés à l'échelle du territoire s'explique en partie par une baisse de fréquentation des structures médicales par les personnes intoxiquées, qui préfèrent s'en remettre aux remèdes traditionnels et consultant de moins en moins pour le simple motif de ciguatera.
- Dix îles ont montré des taux d'incidence (T.I.) dépassant le seuil considéré comme préoccupant par l'OMS (*i.e.* 100 cas/10 000 hab.), dont 4 îles de l'archipel des Marquises et 6 des Tuamotu.
- L'augmentation significative du T.I. observée aux Marquises (86,7 cas / 10 000 hab.) s'explique notamment par deux épisodes d'intoxication collective ayant impliqué à chaque fois une dizaine de personnes, après la consommation de *Lutjanus bohar* (Lutjan rouge, Haka) en baie de Hatiheu à Nuku Hiva, et d'*Aprion virescens* (Poisson job, Utu, Vi'otea) pêché au sud de Tahuata.
- Enfin, sur l'ensemble de la Polynésie, les poissons-perroquet, lutjans, loches et mérus sont les familles les plus souvent impliquées dans les cas d'intoxication rapportés en 2017. Cependant, ces données peuvent varier d'un archipel à l'autre, voire d'une île à l'autre.



EVOLUTION DU TAUX D'INCIDENCE DE CAS DE CIGUATERA ENTRE 2013-2017

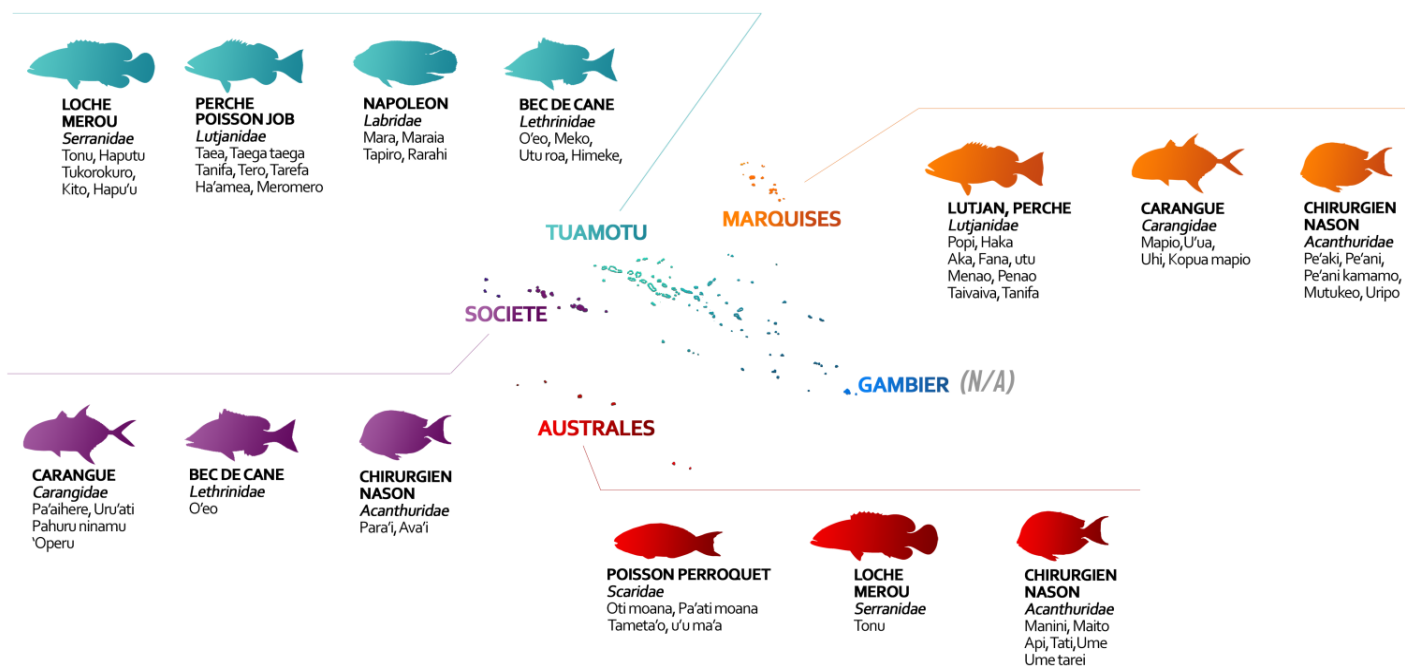
* pas de données pour l'archipel des Gambier en 2017

CAS DE CIGUATERA RECENSÉS EN 2017, PAR ILE



+59 intoxications sans information sur la provenance du poisson

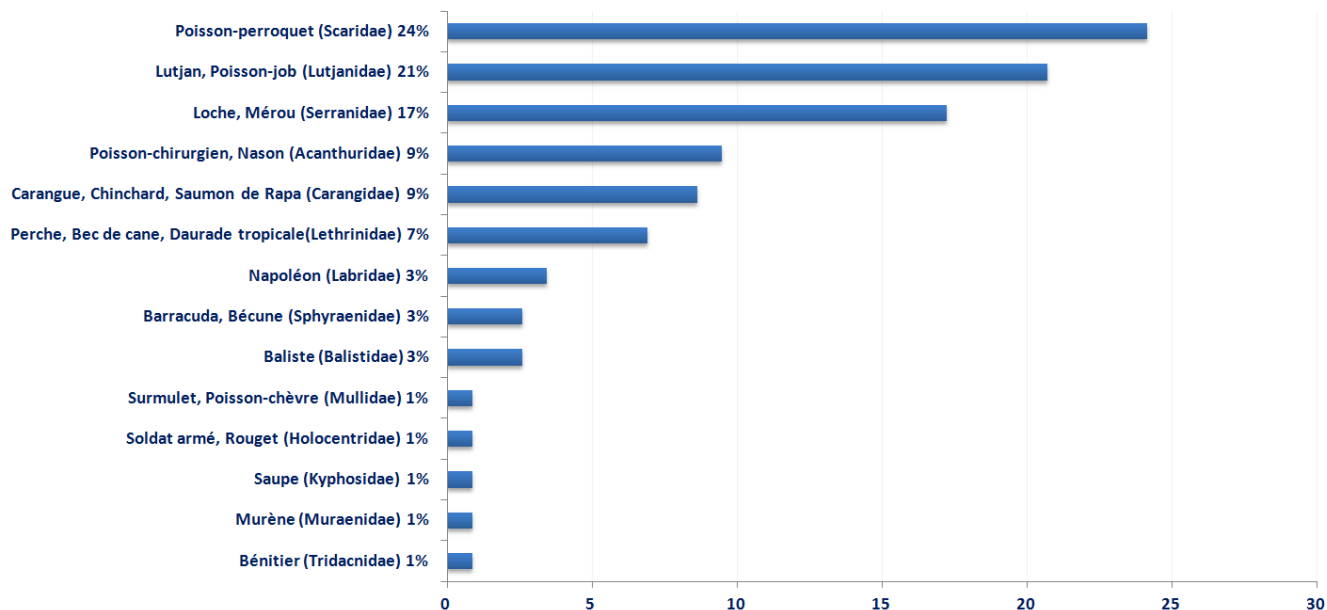
PRINCIPALES FAMILLES DE POISSONS RESPONSABLES DES INTOXICATIONS RECENSÉES EN 2017, PAR ARCHIPEL



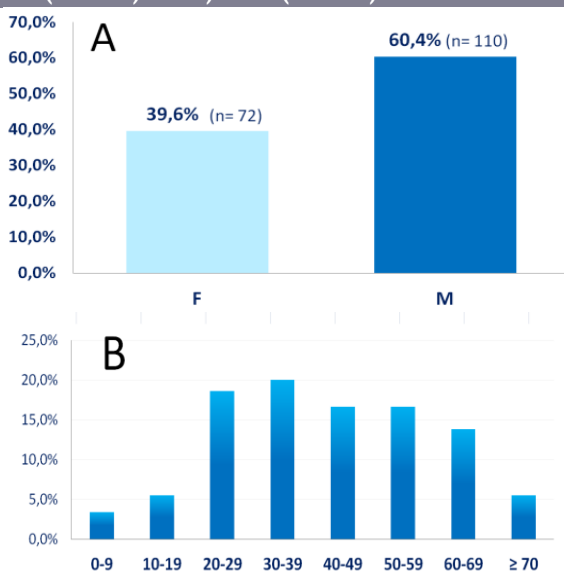
Pour plus d'information : www.ciguatera.pf ou veille.ciguatera@ilm.pf

M. CHINAIN (ILM) C. GATTI (ILM) M. GIARD (BVS)

ORGANISMES MARINS A L'ORIGINE DES EPISODES CIGUATOXIQUES RECENSÉS EN 2017 (%)



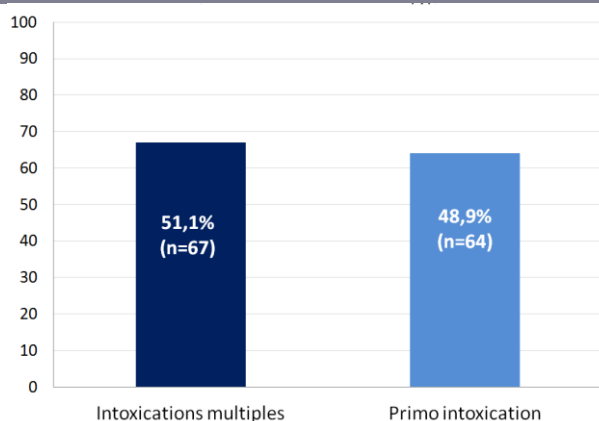
CAS DE CIGUATERA RECENSÉS EN 2017, PAR A) SEXE (n=182) ET B) AGE (n=145)



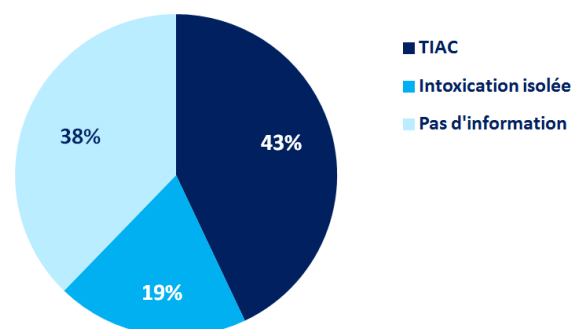
CAS DE CIGUATERA RECENSÉS EN 2017, PAR MOIS (n=286)



ANTÉCÉDENTS DE CIGUATERA (N=131)



INTOXICATIONS COLLECTIVES vs ISOLEES RECENSÉES EN 2017 (N=249)



TIAC : Toxi Infection Alimentaire Collective = intoxication de plus de 2 convives à la fois lors d'un même repas

Pour plus d'information : www.ciguatera.pf ou veille.ciguatera@ilm.pf

M. CHINAIN (ILM) C. GATTI (ILM) M. GIARD (BVS)

Rappel concernant le signalement des cas de ciguatéra

CHAQUE CAS DE CIGUATÉRA VU EN CONSULTATION DOIT FAIRE L'OBJET D'UN SIGNALEMENT

Les formulaires de déclaration sont disponibles sur demande à veille.ciguatera@ilm.pf, au 40.416.411, ou sur le site www.ciguatera.pf.


Les formulaires imprimés doivent être renvoyés à l'Institut Louis Malardé par fax : 40.416.406, mail : veille.ciguatera@ilm.pf, ou courrier postal : ILM, BP30, 98713 PPT, Tahiti.

Un formulaire en ligne est également disponible sur le lien suivant : Formulaire de déclaration CFP

Le formulaire de déclaration en ligne est également accessible aux particuliers.

Nous vous encourageons à inciter vos patients, et plus généralement la population de votre commune/île, à déclarer systématiquement chaque cas d'intoxication.

Formulaire de déclaration réactualisé en
2017



RESEAU DE SURVEILLANCE DE LA TOXICOLOGIE
ET DES INTOXICATIONS PAR PRODUITS MANUSCRITS ET POLYMERISE FRANCAISE

Formulaire de Déclaration

PATIENT
 Age : _____ Sexe : ☐ Féminin ☐ Masculin

CONTEXTE D'INTOXICATION
 Date de consommation : _____
 Nom (local) du produit manuscrit responsable de l'intoxication : _____
 Patient(s) concerné(s) : ☐ Chair ☐ Tête ☐ Viscères ☐ Oeufs
(Mise du produit jeté) (Marquer d'une croix sur la carte ci-jointe)
 Ille : _____ Articulé : _____
☐ acheté en magasin / commerce (préciser) : _____

DOMMINES CLINIQUES
Pour information : si le patient présente de la fièvre et/ou des manifestations allergiques voir un médecin traitant, le diagnostic de maladie doit être écarté.
SIGNES CARDIOVASCULAIRES
 Bradycardie ☐
 Tachycardie ☐
 Hypotension ☐
 Hypertension ☐
 Autres : ☐

SIGNES GASTRO-INTESTINAUX
 Nausées ☐
 Vomissements ☐
 Diarrhées ☐
SIGNES NEUROLOGIQUES ET GENERAUX
 Picotements des extrémités (mains, pieds) ☐
 Paresthésies des têtes, neuro-sensibles ☐
 Paresthésies (Troubles au contact du froid/chaud) ☐
 Démangeaisons ☐
 Asthénie (faible physique intense) ☐
 Maux de tête ☐
 Vertiges / Troubles de l'équilibre / Troubles de la marche (loquiter)
 Troubles de la vision ☐
 Douleurs musculaires (douleurs, crampes, faiblesses...) ☐
 Douleurs articulaires ☐
 Hypothermie / Température ☐ °C
 Brûlure/picotement des lèvres, bouche, gorge ☐
 Douleurs oropharyngées (aides, machoirs, visage) ☐
 Dysgueusie (altération du goût) ☐
 Gêne et/ou démangeaison de l'oeil/bulbème urticaire ☐
 Halucinations ☐

Autres symptômes/observations : _____

Temps écoulé entre le repas et l'apparition des symptômes (h) : < 30 min > 30 min < 2h > 2h < 12h > 12h

Nombre d'intoxication(s) antérieure(s) : _____
 Nombre de personnes(s) intoxiqué(e)s en plus du patient : _____

IDENTIFICATION DE LA FORMATION SANITAIRE
 Je/Commune : _____
 Structure déclarante : ☐ P.S. ☐ M.P. ☐ M.F. ☐ L.A.M.S. ☐ L.A.M.S. ☐ C.N.R.P.S. ☐ C.N.R.P.S. ☐ AUTRE

Formulaire à transmettre à : info@reseau-intoxications.fr

L'EMT : Institut Louis Pasteur BP 30 88713 TARTIAT - Tél: 0380 40 426 41 - Fax: 0380 40 426 40 - Mail: write@reseau-intoxications.fr

Info pratique : kit d'information pour les professionnels de la Santé et les patients

Un guide d'information pratique sur la ciguatera, réalisé conjointement par la DS et l'ILM, à l'attention des professionnels de la Santé (A) et des patients (B), sera prochainement disponible en format numérique et papier.

[illegible]

Pour toute information, contactez le 40.416.411 ou veille.ciguatera@ilm.pf

En vous remerciant pour votre intérêt et participation active au programme de surveillance de la ciguatera.

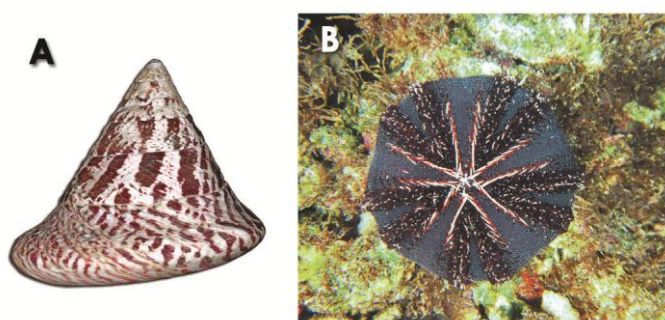
Pour plus d'information : www.ciquatera.pf ou veille.ciquatera@ilm.pf

M. CHINAIN (ILM) C. GATTI (ILM) M. GIARD (BVS)

BREVES

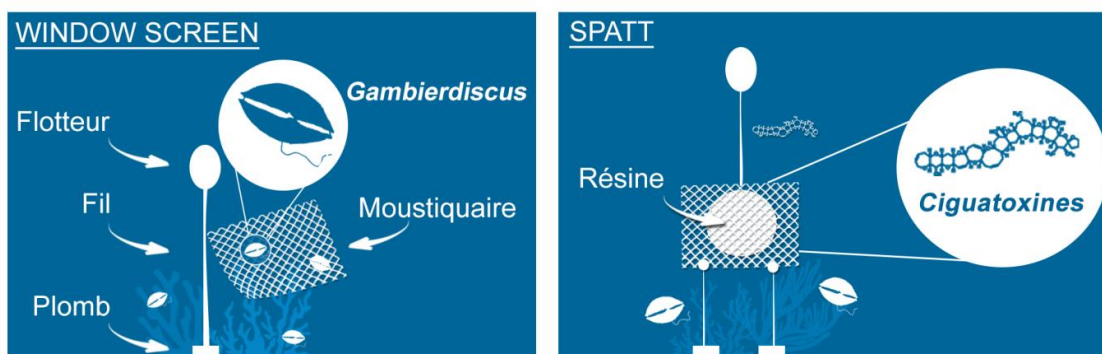
Attention ! les trocas et les oursins sont aussi capables de transmettre la ciguatera !

L'équipe du Laboratoire des Micro-algues Toxiques de l'ILM, en collaboration avec l'IRD et l'IFREMER de Nantes, a mis en évidence, pour la première fois, la capacité des trocas (*Tectus niloticus*, A) et de certains oursins (*Tripneustes gratilla*, B) à bioaccumuler les toxines de la ciguatera dans leurs tissus, confirmant leur implication dans la voie de transmission de la ciguatera en Polynésie française. Par ailleurs, le suivi de patients intoxiqués par des trocas a permis de mettre en évidence la persistance des symptômes jusqu'à 20 mois post-intoxication.

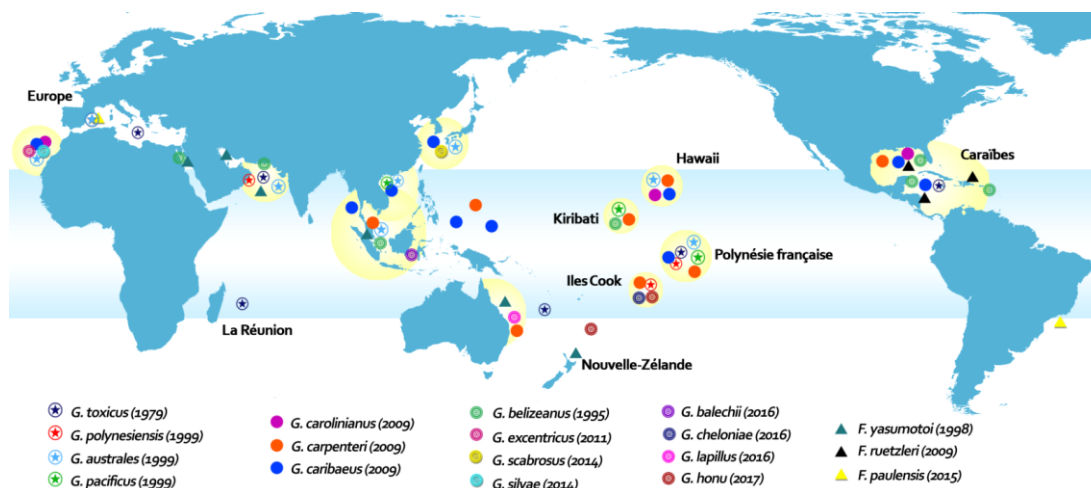


Des dispositifs de surveillance passive de la ciguatera déployés dans nos lagons

Les window-screens (WS) et les filtres SPATT sont des dispositifs de monitoring passif simples d'utilisation, et de surcroît peu coûteux, qui sont déployés entre 1,5m et 3m de profondeur pendant de courtes périodes. Ils permettent de surveiller en temps réel l'abondance et la diversité des micro-algues (WS) et des toxines qui leur sont associées (SPATT) présentes dans le milieu lagunaire. Ces outils sont actuellement testés en Polynésie française dans diverses îles.



Distribution géographique de la micro-algue *Gambierdiscus* spp. à l'échelle du globe (réactualisée en mars 2018)



Lancement prochain du programme DIAGNOCIG

Le Laboratoire des Micro-algues Toxiques de l'ILM est sur le point de démarrer un programme de recherche, intitulé DIAGNOCIG, visant à mettre au point des outils de détection de l'exposition des patients aux ciguatoxines. A terme, ces travaux contribueront au développement d'outils diagnostiques de la ciguatera. Pour plus d'information, contacter le 40.416.411 ou veille.ciguatera@ilm.pf.

Pour plus d'information : www.ciguatera.pf ou veille.ciguatera@ilm.pf

M. CHINAIN (ILM) C. GATTI (ILM) M. GIARD (BVS)